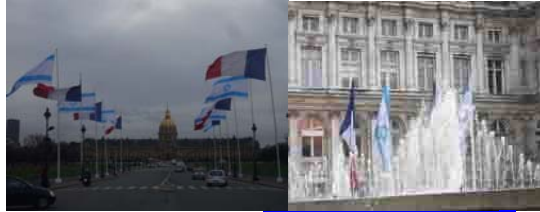


Venez nombreux le Dimanche 30 mars à 20 heures
Le Bné Akiva nous invite à la conférence du Rav Botchko sur un sujet passionnant :
« Lecture biblique donnée par le Rav Kook au décès de Herzl » !
Bné Akiva de France - Centre Paul Roitman – 12 rue de Lorraine, Métro Laumière

In Memoriam
Henri Chapnik
Résistant, Bâtitseur de la
Communauté,
Homme du Livre.
Que sa mémoire soit bénie !



AU SOMMAIRE DU **YEROUCHALMI** ® N° 42 :

Editorial : Nos lecteurs nous aiment ; Israël est légitime ; Pérès et la Bombe A

1. Shimon Pérès, Israël et la Bombe ... Révélations *Yerouchalmi®*



yerouchalmi@club.fr Le Rav Kook expliquait que les dirigeants juifs religieux ou laïcs, de gauche ou de droite apportent leurs étincelles divines à Israël. Le génie de Shimon Pérès, est l'élément clef qui aura permis à Israël de se doter de la Bombe... Révélations...

2. D'où viennent les 18 Bénédictions ?

adapté par Yerouchalmi du texte de notre ami, le Rabbin Jacky Milewski - Initiative Rabbiniq yerouchalmi@club.fr



Les juifs prononcent 3 fois par jour le « Chmoné Essré » composé de 18 (Chmoné) + 1 bénédiction, à la fois louanges et demandes à D. ieu. Bien que ces prières aient plus de 2000 ans (on en trouve des traces dans les Evangiles), peu en connaissent l'origine talmudique et biblique. Notre ami, le brillant Rabbin Milewski de Montevideo, répond à notre saine curiosité... *Yerouchalmi®*

3. L'indignité des actuels gouvernants israéliens *par Schlomoh Brodowicz* yerouchalmi@club.fr



Les princes qui gouvernaient les juifs respectaient leurs leaders de haute volée car ils voyaient s'incarner en eux la notion de « peuple élu ». On en est hélas très loin ! Peut-on se permettre d'être représenté par des gens qui s'assoient sur son histoire et son patrimoine qui pourtant fondent la légitimité même de leur cause.

4. La majorité hélas silencieuse devant l'islamisme *Yerouchalmi®*



Transmis par notre ami Bernard Zecer. Les fanatiques dirigent l'Islam, sont agressifs et s'organisent. Nous devons éviter de finir comme de nombreux pays qui, n'ayant pas su réagir à temps contre les montées des extrémistes, ont subi des quasi génocides. yerouchalmi@club.fr

5. Réponse à l'infâme Siné de Charia Hebdo yerouchalmi@club.fr



Déclarations scandaleuses du pseudo dessinateur antisémite Siné dans Charlie Hebdo suivie de la réponse franche qui honore notre ami, le comédien Gérard Darmon *Yerouchalmi®*

Editoriaux

1) Vous aimez Yerouchalmi : Lettre d'une abonnée Ruth S. :

Chalom à vous Mr Perez,

Merci pour toutes les newsletters hebdomadaires du Yerouchalmi fort intéressantes. J'ai 38 ans, je suis juive, j'ai reçu une éducation juive qui s'est brutalement interrompue à l'aube de ma Bat-Mitsvah qui n'a donc hélas pas eu lieu. Depuis, j'ai reçu une éducation laïque, et j'ai appris l'hébreu. Ma très nombreuse famille habite Israël : j'ai plus de 90 cousins et, pour certains, je suis un mouton égaré...

Je ne suis pas pratiquante, cependant, ma judéité, mon attachement à Israël, sont des vecteurs, des tuteurs de mon existence pétrie de religieux et de laïc. J'éprouve ainsi parfois le sentiment d'être une étrangère parmi les Juifs et une étrangère parmi les non Juifs. Parcours atypique pas facile à gérer certes, mais c'est ainsi !

Je vous ai brossé ce portrait tout simplement pour vous dire que je trouve mes marques, des réponses dans tout ce que vos newsletters du Yerouchalmi véhiculent semaine après semaine.

Plus que tout j'y trouve du SENS ! Dans Yerouchalmi, on ne trouve pas de prosélytisme affiché (ce que j'abhorre) et tous les sujets, même et surtout ceux qui abordent notamment la psychanalyse, sont hyper abordables, clairs, et surtout passionnants. J'y retrouve des analyses, des études de textes avec le même plaisir que j'éprouvais, enfant au Talmud Thorah.

Je cherchais un site qui me permette d'approfondir mes connaissances et le vôtre me comble. Tout ceci pour vous dire merci !

Cordialement, **Ruth S.**

2) Vos arguments pour défendre Israël, légitime dans son action

Au lieu de construire leur Etat, notamment avec les 7 milliards d'Euros d'aide annuelle, les palestiniens agissent avec haine, commettant des « crimes de guerre » par leur attaque de civils israéliens. Des centaines de milliers d'israéliens sont ainsi soumis à une pluie quotidienne de mortels Qassam et roquettes tirés depuis Gaza, malgré le retrait total d'Israël de ce territoire depuis près de 3 ans ! Le devoir minimum d'un Etat est d'assurer la sécurité à ses citoyens et Israël ne peut alors pas rester sans réagir devant une telle situation qui terrorise en continu une grande partie de sa population.

Les opérations militaires à Gaza, qui ne visent pas les civils, sont ainsi un impératif d'autodéfense, *de facto* autorisé par la loi internationale. Dans un contexte de guérilla urbaine, voulu par le Hamas qui installe cyniquement ses postes de tir et ses armes au milieu des zones habitées, Israël ne peut pas, dans le cadre de son autodéfense, éviter les victimes civiles. Rappelons que, malgré cela, de nombreuses fois, Tsahal a risqué la vie de ses propres soldats pour limiter les victimes civiles palestiniennes.

La population palestinienne accueille, quant à elle, ces terroristes avec ferveur et vote massivement pour eux, acceptant ainsi pleinement des risques de dégâts collatéraux (quasi certains d'ailleurs), dont elle ne peut ensuite blâmer Israël. La Convention de Genève, précise que la responsabilité de victimes civiles si des « boucliers humains » sont utilisés revient à ceux qui ont utilisé cette vieille technique. Ceux qui accusent Israël d'utiliser une force disproportionnée sont partiaux et ignorent la loi internationale en la matière. Quel serait le but d'Israël à chercher des victimes civiles sur une terre dont ils se sont retirés ! Ainsi la force qu'il emploie reste limitée à gagner le conflit militaire avec un strict minimum de victimes civiles.

Après tout, les habitants de Gaza pourraient, eux aussi, contribuer à chasser les terroristes parmi eux plutôt que de voter pour eux et d'héberger leurs armes. Quand on mène une guerre agressive, on en paie hélas le prix, comme les allemands dont les alliés ont rasé sans état d'âme les villes. Les français dont les villes de Normandie ont subi le même sort ont-ils conduit les américains devant les Tribunaux internationaux ?

3) Notre article « Pères, Israël et la Bombe » va vous passionner.

Depuis 1953, Shimon Pérès a su, à force de travail et de talent, trouver les moyens qui lui ont permis de "confondre les allées du pouvoir de la IV^e République et les traverses de la Knesset". Le général de Gaulle ne l'oubliera pas, rappelant à David Ben Gourion : "Vous savez certainement ce que fait M. Pérès le jour. Moi, je sais ce qu'il fait la nuit." Pour mieux comprendre cette longue relation entre les deux nations, souvenons-nous des déclarations de deux ministres français des affaires étrangères - celle de Chateaubriand, en 1811 : "Ce peuple.... a assisté dix-sept fois à la ruine de Jérusalem, et rien ne peut le décourager ; rien ne peut l'empêcher de tourner ses regards vers Sion", et de Lamartine, en 1835 : "Cette terre, réorganisée par une nouvelle nation juive, mise en valeur par des mains intelligentes, serait à nouveau la Terre promise de jadis, si la Providence la rendait à son peuple, et si le courant des événements mondiaux lui apportait la paix et la liberté."

A nos 5000 lecteurs : notre résistance passe par la communication écrite et par l'incitation à l'Alya.

Voici un numéro spécial à conserver. Profitez-en et continuez de nous transmettre vos réactions.

Avec notre cordial Chalom.

Le Directeur, Félix Perez.

yerouchalmi@club.fr

1. Shimon Pérès, Israël et la Bombe ... Révélations Yerouchalmi®



yerouchalmi@club.fr Le Rav Kook expliquait que les dirigeants juifs religieux ou laïcs, de gauche ou de droite apportent leur part d'étincelles divines à Israël. Dans cet ordre d'idée, le génie de Shimon Pérès, quels que soient ses défauts par ailleurs, est l'élément clef qui aura permis à Israël de se doter de la Bombe...

A à peine 30 ans et tout juste arrivé à Paris comme Directeur Général de la Défense israélienne, son entourage lui permet d'installer son bureau au ... Ministère de la Défense parisien (!). Mandaté par Ben Gourion pour acheter à la France quelques chars, il va réaliser ce dont ce 'le Lion' n'aurait même pas osé rêver, lui dont l'inquiétude résultait de l'équation des forces très défavorable à Israël. Ayant visité les camps de la mort, il s'en était arraché les cheveux, convaincu qu'une nouvelle Shoah pouvait anéantir ce qui restait du peuple juif : « *pour assurer notre avenir, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes ; pas sur ce que diront les Nations, mais de ce que feront les Juifs; et cet avenir dépend du nucléaire* ». On peut aisément imaginer que les dirigeants qui l'entouraient comme Golda Méir, Yigal Allon, ou Abba Eban étaient sceptiques. C'est là que Pérès entre en jeu. 1° Ses discussions avec les officiels, avec lesquels il a su en un temps record tisser des liens étroits, lui montrent que la France met tout en œuvre pour se doter de l'arme atomique. Il a su déceler chez eux une forte propension à s'identifier avec les victimes juives : « *Il y avait un fort sentiment de honte chez les français après la guerre. L'épouse du chef d'Etat Major, le Général Elie, me révéla lors d'un dîner chez lui, qu'elle aussi, avait été internée dans un camp. Je compris que l'attitude envers Israël n'était pas uniquement théorique. On se sentait solidaire avec nous. Je détectais les sympathies s pour Israël de Abel Thomas, Directeur de Cabinet du ministre de la Défense Bourgès Maunoury, du fait de la mort de son frère, officier non juif, dans un camp allemand* ». 2° A cette honte française, Pérès comprend que s'ajoutait un ennemi commun, l'égyptien Nasser, l'espionnage français estimant que le soulèvement algérien était téléguider par l'Egypte. La France avait un besoin urgent de renseignements sur le monde arabe. Israël, quant à lui, cherchait un fournisseur d'armes car les communistes préféraient désormais les arabes et que les USA ou la Grande-Bretagne refusaient de lui livrer quoi que ce soit.

Pérès va alors profiter de ce bref 'âge d'or', présentant un véritable roman d'amour entre Israël et la France. Des hauts fonctionnaires politiques et généraux, socialistes ou républicains, vont ainsi aider Israël à acquérir l'arme atomique. A leurs têtes, Thomas et Bourgès-Maunoury vont *in fine* convaincre le Président Guy Mollet de fournir à Israël le paquet-cadeau, qui lui permettra de créer son "option nucléaire" : un réacteur clefs en main, de l'uranium enrichi, des ingénieurs et des techniciens, et une usine de traitement du plutonium.

Abel Thomas a expliqué il y a 3 ans : « *Lorsque j'ai rencontré secrètement Pérès, il me dit qu'Israël serait détruit s'il ne recevait pas 270 avions : 'si personne ne nous aide sérieusement à nous défendre, nous cesserons d'exister et nous redeviendrons des Juifs errants'. Je sentais que les Israéliens avaient besoin de nous. L'aide militaire devait être soumise à l'aval du Quai d'Orsay français très pro arabe qui n'approuva la livraison que de ... 9 avions de combat (!). Le président Mollet décida de la mise en place d'une livraison parallèle. Le même jour, le Quai d'Orsay avait autorisé la livraison de blindés à l'Egypte (!) depuis Marseille dont le Préfet, un juif avec lequel j'étais ami, me demanda de bloquer la livraison que Bourgès- Maunoury, cessa aussitôt* ».

En dépit du refus des Anglais, les Français firent entrer Israël dans l'alliance face à Nasser. Pérès utilisa alors son culot : « *Lorsque tout était presque conclu, j'obtins l'accord de Ben Gourion pour mettre la fourniture de la Bombe par Paris dans le package de négociation. Prenant mon courage à deux mains, je jouai mon va tout et m'enfermai dans une pièce avec le Président Guy Mollet et le Ministre des Affaires Etrangères Christian Pineau en leur disant 'chers amis, cela ne fait pas partie des négociations, mais sachez que le risque que nous encourageons est énorme. Par conséquent je vous demande de nous fournir une centrale et plus que cela : l'uranium et toutes ces choses-là'. Guy Mollet étant encore hésitant mais la décision était entre les mains du président du CEA, François Perrin* ». Abel Thomas confirme : « *Pérès me dit : 'Vous connaissez bien Perrin. Expliquez-lui qu'il est impossible d'abandonner les Israéliens'. Perrin m'interpella : 'et quel est donc l'intérêt de la France dans tout cela ?' Perrin finit par accepter mes arguments et convainquit Guy Mollet qu'il était nécessaire d'équiper Israël de l'arme nucléaire* ».

La France s'engageait en 1957 à fournir à Israël un "pack" nucléaire : une centrale à Dimona, de l'uranium enrichi, et une usine de traitement du plutonium. Selon Israël, la capacité de la centrale ne dépasse pas 24 mégawatts, tandis que selon les experts, elle serait de 150 MW. Israël s'était engagé à n'utiliser la centrale qu'à des fins civiles. La France a continué à fournir des armes classiques à Israël, malgré les ordres de de Gaulle déjà émis en 1958. Dassault fut le dernier à le faire jusqu'à ce que de Gaulle bloque totalement le dispositif déjà en 1962, et lors de la Guerre des 6 Jours, la livraison des rechanges et de l'après vente. A l'heure actuelle, Tsahal pourrait déployer 100 à 200 têtes et il faudra attendre fin 2006 pour qu'Olmert reconnaisse implicitement l'existence de la Bombe israélienne.

D'après M. Karpin 'Yedioth Aharonoth' traduit par l'Amb. de France en Israël et P. Péan « Les 2 Bombes », Fayard.

2. D'où viennent les 18 Bénédiction ?

adapté par Yerouchalmi du texte de notre ami, le Rabbin Jacky Milewski - Initiative Rabbiniq

yerouchalmi@club.fr



Les juifs prononcent 3 fois par jour le « Chmoné Essré » composé de 18 (Chmoné) + 1 bénédiction, à la fois louanges et demandes à D. ieu. Bien que ces prières aient plus de 2000 ans (on en trouve des traces dans les Evangiles), peu en connaissent l'origine talmudique et biblique. Notre ami, le brillant Rabbin Milewski de la Chouille Montevideo, déjà auteur de nombreux ouvrages, répond de manière détaillée à notre saine curiosité... Yerouchalmi®

« Rabbi 'Hanina a dit au nom de Rabbi Pin'has : pour les 18 mentions* des patriarches dans la Torah, « Abraham, Isaac et Jacob », les Sages ont institué 18 bénédiction dans la prière » (Berechit Rabba 69, 4). On sait que les patriarches sont intimement liés à la notion de prière puisque selon le Talmud (Berakhot 26b), ce sont eux qui instituèrent à leur époque les prières quotidiennes. Mais notre Midrash va encore plus loin : ils sont – ou plutôt la mention de leur nom – la source de la structure même du Chmoné 'Essré. Les patriarches ont initié, de leur vivant, le fond de la prière et, après leur mort, sa forme.

*En voici les références : Genèse : 48, 16 ; 50, 24 ; Exode : 2, 24 ; 3, 6 ; 3, 15 ; 3, 16 ; 4, 5 ; 6, 3 ; 6, 8 ; 33, 1 ; Nb : 32, 11 ; Deutéronome : 1, 8 ; 6, 10 ; 9, 5 ; 9, 27 ; 29, 12 ; 30, 20 ; 34, 4 (Talmud de Jér. Berakhot 4, 3).

A ce stade, notons qu'à chaque fois que D. ieu ou des personnages comme Joseph ou Moïse mentionnent « Abraham, Isaac et Jacob », l'évocation des patriarches est toujours liée au salut d'Israël : à la délivrance d'Egypte, au don de la terre promise ou au sauvetage d'Israël de la colère divine. Comme si les Sages s'étaient inspirés d'événements et d'épisodes de l'histoire des patriarches et d'Israël où D... s'était manifesté d'une certaine manière pour rédiger les bénédiction de la prière. Aussi, nos Sages ont-ils voulu rappeler dans nos prières quotidiennes ces 18 promesses bibliques de Salut en leur associant les 18 bénédiction avec 18 mentions du nom de D..., comme pour rappeler au Créateur Ses promesses de Salut.

Origine des 18+1 Bénédiction Selon un Midrach peu connu, les bénédiction de la prière juive existaient avant que celle-ci ne soit ritualisée par la Grande Assemblée lors du retour en Israël après l'exil babylonien.

Peu d'entre nous, savent que les bénédiction, représentent les réponse des anges préposés au service divin, lors des épisodes ci-dessous, et suivant l'ordre chronologique de la Bible :

- La prière qui évoque « **D. qui est le bouclier d'Abraham** » quand Abraham fut sauvé de la fournaise ardente.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui ressuscite les morts** » quand Isaac fut ligoté et sauvé du sacrifice.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui est consacré** » quand Jacob, aux portes de la miséricorde, consacra le nom de D.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui dispense la connaissance** » quand l'Ange Gabriel enseigna à Joseph 70 langues.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui désire le repentir** » quand Ruben se repentit, après avoir fréquenté Bilha, une des épouses de son père.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui est miséricordieux et qu'Il augmente le pardon** » quand Juda reconnut ses devoirs vis-à-vis de Tamar, avec qui il eut des rapports, et que sa faute fut pardonnée.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui délivre Israël** » quand D. ieu informa Israël qu'Il le libérerait d'Egypte.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui guérit** » quand Raphaël guérit Abraham de sa Circoncision à un âge avancé.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui bénit les années** » quand Isaac sema et récolta à profusion
- Celle qui évoque « **D. ieu qui rassemble les exilés de Son peuple Israël** » quand Jacob arriva en Egypte et que toutes les tribus se rassemblèrent avec Joseph.
- Celle qui évoque « **D. qui est un roi qui aime la justice et le jugement** » quand D.ieu donna les lois à Moïse.
- Celle qui évoque « **D. qui brise les ennemis et soumet les méchants** » quand les égyptiens périrent dans la Mer.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui est le soutien et la confiance des justes** » quand D.ieu informa Jacob que son fils Joseph lui fermerait les yeux, que Jacob crut D. ieu, et que la parole divine s'accomplit effectivement.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui construit Jérusalem** » quand Salomon bâtit le Temple.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui fait croître la corne d'Israël** » quand les enfants d'Israël traversèrent la Mer Rouge et récitèrent le Cantique à D. ieu.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui écoute la prière** » quand les enfants d'Israël soupirent et hurlèrent en Egypte et que D. entendit leur plainte.

NB : Il convient de placer dans cette bénédiction ses demandes personnelles à D. ieu, notamment en ce qui concerne ses proches ou Israël, en les évoquant par la pensée avant de dire avec intention et concentration « *ki Ata chomea Tefila* » ou « *Toi D. qui entend nos prières, Béni sois Tu qui entend nos prières* ».

- Celle qui évoque « **D. qui fait régner Sa Présence** » quand celle-ci s'établit sur le Sanctuaire du désert.
- Celle qui évoque « **Ton nom est bon et à Toi il est plaisant de rendre hommage** » quand Salomon fit pénétrer l'Arche Sainte dans le Temple et exprima sa reconnaissance.
- Celle qui évoque « **D. ieu qui bénit Son peuple Israël dans la paix** » quand les Hébreux entrèrent en Israël et que s'accomplit pour eux le verset « *Je donnerai la paix dans le pays* ».

3. L'indignité des actuels gouvernants israéliens par Schlomoh Brodowicz yerouchalmi@club.fr



Les princes qui gouvernaient les juifs respectaient leurs leaders de haute volée car ils voyaient s'incarner en eux la notion de « peuple élu ». On en est hélas très loin ! Un peuple qui doit défendre son droit à vivre sur une terre qui lui revient de droit, peut-il se permettre d'être représenté auprès des nations par des gens qui s'assoient sur son histoire et son patrimoine qui pourtant fondent la légitimité même de leur cause.

Pour citer Elie Wiesel, lors d'un dîner donné en hommage au Rabbi de Loubavitch, «Aucun de ceux qui firent l'histoire du peuple juif ne fut 'élu démocratiquement' mais tous prirent à cœur la cause de leur peuple en s'y vouant corps et âme».

Moïse se fût-il présenté à des élections, aurait lamentablement échoué, avec son verbe pauvre et sa manie de toujours dire au peuple les choses que celui-ci n'aimait pas entendre. Moïse, figure emblématique de la tradition religieuse commença par être un « politique ». Après lui, Rois fidèles, Juges, et plus tard, Maîtres de Yabné représentant les juifs auprès des romains, ne firent jamais le distinguo entre religion et politique car ils savaient que le sort «politique» de leur peuple était indissociable de sa fidélité à la loi.

Et pendant les 19 siècles à venir, ceux qui représentèrent l'identité juive auprès des princes furent d'éminents maîtres dont l'habilitation était gagée sur la spiritualité qui les habitait. Comme Manassé Ben Israël qui plaida devant le parlement anglais pour le retour des Juifs expulsés par Edouard 1er en 1290 ; ou Rabbi Jossel que Charles Quint nomma Commandeur des Juifs, qui intervint pour empêcher expulsions et persécutions. Comme le riche et pieux philanthrope Montefiore – qui ne se déplaçait pas sans son « Cho'het » personnel (abatteur rituel de viande cacher) qui intervint partout où les Juifs subissaient les affres de l'exil. Comme aussi le Grand Rabbin de France Sintzheim, qui, bien qu'ayant refusé – contrairement à ses pairs – de signer Chabbat l'acte fondant le Sanhédrin de Napoléon, n'en fut pas moins nommé président du même Sanhédrin. Comme Simon Wiesenthal, jamais élu par personne pour se consacrer à la recherche des nazis afin les déferer devant la justice et dont nul autre que lui ne se serait consacré avec tant d'opiniâtreté à cette tâche ingrate et dangereuse.

Les princes qui gouvernaient les juifs respectaient ainsi leurs leaders de haute volée car ils voyaient s'incarner en eux la notion de « peuple élu ».

Lorsque naquit le projet d'un retour à Sion, certains maîtres du Judaïsme orthodoxe considèrent que la souveraineté sur Sion risquait d'être, à plus ou moins long terme, compromise si elle restait politique et sans réalisation de la promesse de D. ieu de la donner à Israël. Ils craignirent aussi que le Judaïsme soit supplanté par des enjeux politiques dont la spiritualité serait absente. Les moins belliqueux d'entre eux se contentèrent d'un antisionisme de bon aloi, tout en étant contents de pouvoir atterrir à Ben Gourion et de profiter du beau pays que les sionistes avaient édifié.

Il demeure pourtant que certaines craintes émises par ces maîtres se révélèrent hélas fondées. L'ONU accepta Israël dans une *sensibilité* de responsabilité consécutive à la Shoah, gageant ainsi sa légitimité internationale sur la seule *sensibilité* des Nations à son égard, en fonction de leurs intérêts. Malgré tous les carnages commis par ces Nations depuis 60 ans, Israël doit justifier chaque coup de fusil qu'il tire, devenant ainsi le point focal de l'histoire juive, bien que 70% des juifs vivent hors d'Israël, sans paradoxalement avoir leur mot à dire sur la politique israélienne.

Ceux qui sont aux commandes d'Israël incarnent-ils, comme ceux précédemment évoqués, le patrimoine juif, aux yeux des Nations? Emane-t-il d'eux un soupçon d'inspiration morale pour les 11 millions de Juifs qui ont les yeux tournés vers Israël ? L'auteur de ces lignes a connu une époque où les dirigeants israéliens, pour laïques qu'ils étaient, inspiraient l'idée qu'ils étaient convaincus que la souveraineté juive sur Israël était axiomatique. Mais leurs héritiers sont des 'loosers', qui ne doivent leur mandat qu'à une cuisine politique courtelinesque ! Un peuple qui doit défendre son droit à vivre sur une terre qui lui revient de droit, peut-il se permettre d'être représenté auprès des nations par des gens qui s'assoient sur son histoire et son patrimoine qui pourtant fondent la légitimité même de leur cause ?

Dix jours après qu'une bombe libyenne éclate dans une discothèque berlinoise y tuant des soldats américains, Reagan envoyait 30 avions bombarder Tripoli et cet épisode fit totalement évoluer Khadafi.

De quel crédit peuvent jouir auprès des nations des dirigeants qui laissent détruire Sdérot, habitée par leurs frères ; ou auprès des gouvernants qui ne toléreraient pas dans leur pays ce qu'Israël subit, sans décider une fois pour toutes que c'est fini.

Ceux qui sentaient mal le sionisme politique savaient que les seules règles de la politique conventionnelle ne suffiraient pas pour assurer une véritable souveraineté juive sur une terre voulue juive par le Créateur. Israël n'est pas désigné fortuitement par « Erets ». « Erets », rapporte le Midrach, s'apparente à «ratsone» (la volonté), car, poursuit-il, Israël est un pays indéfectiblement liée à la volonté de D-ieu.

4. La majorité hélas silencieuse devant l'islamisme Yerouchalmi®



Bien qu'assez brutal, ce texte, retransmis par notre ami Bernard Zecer, mérite une ou deux minutes d'attention, afin d'être lu, médité, et diffusé. Les fanatiques dirigent l'Islam, sont agressifs, nous menacent ouvertement et s'organisent. Nous devons réagir à temps face à ce danger et éviter de finir comme les nombreux pays qui, n'ayant pas su réagir à temps contre les montées des extrémistes, ont subi des quasi génocides. yerouchalmi@club.fr

Aujourd'hui, des « experts » et des « têtes bien pensantes », ne cessent de nous répéter que l'Islam est la religion de la paix, et que la vaste majorité des musulmans ne désire que vivre en paix, voulant ainsi ignorer que les fanatiques gouvernent l'Islam, actuellement. Cette affirmation infondée est destinée à nous reconforter, et, en quelque sorte, à diminuer le spectre de ce fanatisme qui envahit la Terre. En effet :

- Ce sont les fanatiques qui paradedent en finançant chacun des cinquante conflits armés de par le monde !.
- Ce sont des fanatiques qui assassinent systématiquement les chrétiens ou des groupes tribaux à travers toute l'Afrique et mettent peu à peu la main sur le continent entier, à travers une vague islamiste.
- Ce sont les fanatiques qui posent des bombes, décapitent, massacrent ou commettent les crimes d'honneur. ce sont les fanatiques qui, pourtant, prennent le contrôle des mosquées, l'une après l'autre.
- Ce sont les fanatiques qui prêchent la lapidation, la pendaison des victimes de viol et des homosexuels.

La réalité, brutale est que la « majorité pacifique », la "majorité silencieuse " en Islam et dans le monde se terre, comme à l'époque elle le faisait à son grand détriment en Russie, en Chine communiste, ou au Japon:

- Comme dans l'Allemagne prénazie. Un aristocrate allemand qui, avant la seconde guerre mondiale, possédait de grandes usines analysait ainsi l'arrivée au pouvoir du fascisme dans un contexte de manque méfiance et d'action : *«J'étais l'un de ceux qui pensaient simplement que les nazis étaient une bande de cinglés. Peu de gens étaient de vrais nazis, mais nombreux étaient ceux qui se réjouissaient du retour de la fierté allemande, et encore plus nombreux ceux qui étaient trop occupés pour y faire attention. Aussi la majorité se contenta-t-elle de regarder et de laisser faire. Soudain, avant que nous ayons pu réaliser, nous avons perdu toute liberté de manœuvre et la fin du monde était arrivée. Ma famille perdit tout. Je terminai dans un camp de concentration et les alliés détruisirent mes usines ».*
- Comme en Russie, dont les russes qui ne voulaient que vivre en paix, là où les communistes ont malgré tout commis le meurtre d'environ vingt millions de personnes sans que la majorité pacifique ne se sente concernée !
- Comme en Chine dont l'immense population était, elle aussi, pacifique, mais où les communistes chinois réussirent à tuer le nombre stupéfiant de soixante-dix millions de personnes.
- Comme au Japon où le japonais moyen, avant la deuxième guerre mondiale, n'était pas un belliciste sadique. Le Japon, qui, cependant, jalonna sa route, à travers l'Asie du sud-est, de meurtres et de carnages incluant l'abattage systématique de douze millions de civils chinois, tués, pour la plupart, à coups d'épée, de pelle ou de baïonnette.

Les leçons de l'Histoire sont souvent incroyablement simples et brutales, cependant, malgré toutes nos facultés de raisonnement, nous passons souvent à côté des choses les plus élémentaires et les moins compliquées. Les musulmans pacifiques sont devenus inconséquents par leur silence. Les musulmans pacifiques deviendront nos ennemis s'ils ne réagissent pas, parce que, comme cet aristocrate allemand, ils s'éveilleront un jour pour constater qu'ils sont la proie des fanatiques et que la fin de leur monde aura commencé. Les Allemands, les Japonais, les Chinois, les Russes, les Rwandais, les Serbes, les Afghans, les Iraquiens, les Palestiniens, les Algériens, bien que tous amoureux de la Paix, sont morts parce que la majorité pacifique n'a pas réagi à temps. Quant à nous, nous devons observer le seul groupe important pour notre mode de vie, les fanatiques.

Aussi, devons-nous propager largement ce message de Zakhor (Souvenir) en espérant que des milliers de personnes, de par le monde, le liront, y réfléchiront et le feront suivre. Martin Niemoller de Dachau écrivait *Quand ils sont venus chercher les communistes, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas communiste. Quand ils sont venus chercher les Juifs, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas Juif. Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas syndicaliste. Quand ils sont venus chercher les catholiques, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas catholique. Et lorsqu'ils sont venus me chercher, il n'y avait plus personne pour protester et me sauver la vie.*

Et pour éviter d'écrire un jour :
« Et quand ils assassinaient les israéliens et préparaient un holocauste nucléaire, je n'ai pas protesté. ... Et quand ils ont fait exploser une mini bombe nucléaire qui a détruit Toulouse c'était trop tard pour protester... »



Déclarations scandaleuses du pseudo dessinateur vulgaire et antisémite patenté Siné dans Charlie Hebdo du 30/1 suivie de la réponse franche et directe qui honore notre ami, le comédien Gérard Darmon Yerouchalmi®

Siné dans Charlie Hebdo : « Quand on voit à la télé des images de Gaza, on ne peut s'empêcher d'avoir les tripes qui se nouent ! Voir le dénuement imposé par l'occupant israélien à toute la population palestinienne (NDLR : Gaza reçoit 7 milliards d'Euro annuels d'aide et a détruit toutes les infrastructures laissées par Israël), assister à la punition collective administrée (NDLR : c'est le Hamas qui empêche que Gaza autonome fasse du commerce plutôt qu'une guerre offensive et sans but) devant la coupable passivité du monde entier est tout à fait intolérable. Je ne supporte plus les gens d'une inaltérable mauvaise foi qui continuent de trouver, coûte que coûte, des circonstances atténuantes à l'attitude inhumaine des gouvernants israéliens (NDLR : le juif est inhumain vieil axiome des antisémites). Malgré les conditions diaboliques qu'ils endurent depuis tant d'années, je trouve les palestiniens étonnamment maîtres d'eux (NDLR : voir comment ils ont dansé dans les rues après le 11 septembre ou la mort des jeunes lycéens de 15 ans la semaine dernière, voir comment ils ont détruit tout ce qu'Israël a laissé à Gaza...). Après avoir subi autant de privations, de frustrations et d'humiliations, je m'étonne même, tout en m'en réjouissant, qu'il n'y ait pas plus de kamikazes dans leurs rangs (NDLR : ressemble à un appel à peine déguisé de Siné aux Kamikazes. Des poursuites en justice contre lui sont à l'étude).

Réponse franche et directe qui honore notre ami, le comédien Gérard Darmon.

«Et bien c'est du propre, Siné ! Cracher dans la soupe qui te nourrit. Lancer un clin d'œil aguicheur aux islamistes, en plein procès de leur part pour les caricatures de Mahomet par « Charlie Hebdo ». Pas joli, mais pas joli du tout ! En fait, si j'ai bien compris, tu prépares tes arrières pour collaborer un jour dans un prochain « Charia Hebdo ». Du propre ! Tu me diras il y a, en notre pays, une tradition pour cela (Vichy,...). - Ainsi tu dis aux islamistes barbus dans ta dernière mouture que « tu t'étonnes qu'il n'y ait pas plus de kamikazes dans leurs rangs », tu les invites à ce qu'ils ne se contentent pas seulement de lancer des roquettes sur les jardins d'enfants israéliens, ou quelques hommes bombes inhumaines. Tu en voudrais plus ? - Tu as « les tripes qui se nouent à voir le dénuement imposé par l'occupant israélien ». Mais le « dénuement » d'une mère qui se prive volontairement de ses enfants pour les faire sauter, ça a pas l'air de « te nouer les tripes » ? Et les 7 milliards d'euros qui leur serviront avec ta participation d'européen qui les aide et ta bénédiction à se fournir en armes, pour te faire jouir par de la chair de sionistes, tu y penses, petit Nasrallah ? - Tu dis « la punition collective des Palestiniens » ? Et la « punition collective » préparée depuis toujours par les pays arabes contre Israël, et aujourd'hui par l'Iran et son avant poste du Hezbollah et du Hamas, prononçant à l'égard des Juifs les mots d'Hitler, préparant ouvertement le même projet, cela ne semble même pas t'émouvoir ?

Mais dans le fond tu as raison tu joues la bonne carte, un juteux petit fond de commerce en perspective, une petite occupation pas méchante du tout. Dixit : Y'a toujours des 'co...rds' qui leur feront la courte échelle aux minables ennemis de la liberté. Mais avec toi, pour la bonne conscience, on ne te la refait pas. Ton côté petit bourgeois qui sait tout. Mais redescends Siné ... ou tu peux même te préparer à leur faire des caricatures antisionistes à « Charia Hebdo », ou encore à rééditer celles de tes archives. Cette fois succès assuré. J'en ai même aussi si tu en veux, des bonnes, et tirées de La Pravda ! Tu vois, une nouvelle carrière pour toi, sans reconversion. Plutôt une conversion, tu y penses ! Alors accourront vers toi, ô lumineux scribe M'Siné Bouch Ali, les vierges d'en haut, docte penseur aux idées aussi noires que le sang de ton encre. Pendant que les chairs sionistes éclateront, tu éclateras de rire avec les « palestiniens humiliés » juchés sur les toits, se distribuant des bonbons après avoir « fait la bombe ».

Et puis, ça prend pas ta pudibonde petite phrase, comme pour te couvrir : « tout en me réjouissant qu'il n'y en ait pas plus de kamikazes ». Mille mercis Siné de ta mansuétude incendiaire de cardinal allumant le bûcher. Ta petite phrase dans le genre de Voltaire : « les Juifs, la pire race du monde, mais il ne faut pas les brûler ». Toi, très prudent, tu dirais plutôt « sionistes », un autre « détail » !

Et si un de ces salauds de sionistes te fait un procès, à toi et à « Charia-Hebdo » pour apologie de meurtre, alors ton petit ami Vergès te défendra en tant qu'ancien compagnon de route. Et tu leur dis bien qu'ils se lâchent, à ces Palestiniens que tu dis si « maîtres d'eux », trop peut-être à ton goût ? Ça te tenaille de les pousser ; faut y aller, les gars, et comme chantait l'égyptienne Oum Khalsoum lors de la Guerre des 6 Jours, ou les hordes nazies, ou staliniennes : « égorge, égorge » !

NDLR. Et puis ton nom est prédestiné : Siné ou Sina ça veut dire en hébreu la haine ! Et Freud nous l'a rappelé ce qu'on attribue aux autres c'est ce qui déborde chez soi. Tu en débordes de haine devant ton manque évident de talent ! Et puis Sina c'est un anagramme de nasi et tu partages bien avec eux ta haine permanente du juif (car tu sais que les juifs et Israël ne font qu'un), qui est une des tes raisons d'être devant ton manque d'ambition, hors de la drogue et de l'alcool qui seraient la seule excuse à tes débordements !